



## PATRIMOINE RELIGIEUX



### LE SANCTUAIRE DE BÉTHARRAM

(Compte-rendu de la sortie pédagogique du Mercredi 8 Juin 2022)

Nous traversons souvent le village de Lestelle-Bétharram, mais qui a pris un jour le temps de s'y arrêter ? Il recèle pourtant un riche patrimoine religieux historique que les deux associations ont proposé à leurs adhérents de visiter.

Le groupe a été conduit par Anne-Christine Bardinnet , présidente de l'Association pour la sauvegarde du patrimoine de Lestelle Bétharram, et par Virginie Rosato, chargée de mission patrimoine au Pays de Nay

*Virginie Rosato (à gauche) et Anne Christine Bardinnet*



Le sanctuaire de Bétharram est un important et très ancien lieu de pèlerinage. Il ne connut son plein épanouissement qu'à partir de 1615, date de reconstruction de la chapelle incendiée en 1569 par les protestants de Montgomery.

L'église, qui date du XVII<sup>e</sup> siècle, est dédiée au culte marial. La construction serait due à l'architecte Barthélémy de St Martin.

Son lourd clocher est surmonté de trois dômes ; sa façade est en calcaire gris d'Arudy. Les statues des Evangélistes sont en marbre blanc de Louvie-Souviron ; on les attribue au sculpteur de Louvie-Juzon Pierre Casassus. Elles ont probablement été rajoutées à la façade à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle ou au cours du XVIII<sup>e</sup>.



Ces statues encadrent la Vierge à l'enfant qui écrase le serpent, elle aussi en marbre blanc.

A l'intérieur, on est frappé par l'exubérance du décor. Les murs sont entièrement recouverts de tableaux et de sculptures en bois doré.

A l'entrée, sous la tribune de l'orgue, une peinture représente selon St Mathieu la généalogie du Christ, depuis Abraham jusqu'à Jésus (photo).

A droite de l'entrée, sous la tribune de l'orgue, le « Christ à la colonne ». Cette statue en bois, de taille réelle, a échappé à la destruction de 1794 par Monestier (photo).



Il existait déjà un orgue en 1646. De l'orgue construit par Arel en 1698 il ne reste que la façade du buffet. Celle-ci est décorée de 6 peintures naïves représentant les prodiges survenus à Bétharram. Le buffet est classé Monument historique le 18 février 1953 (photo).

L'inscription « MALEDICTIVUS QVI FECIT OPUS DOMINI NEGLIGENTER 1710 » est une copie.

A l'intérieur, trois retables :

Le *retable du maître-autel* (photo) : monumental et commencé en 1696, il est probablement l'œuvre de Jean Bruneau. On y trouve, au centre, une statue de la Vierge réalisée par Alexandre Renoir.

Le *retable de la Pastoure* : appelé ainsi parce qu'il représente la légende de la statue de la Vierge découverte par des bergers

Le *retable de la parenté du Christ* : coupé en partie pour être adapté à un nouveau cadre, il comporte une statue de St Jean Baptiste mutilée à la révolution.



Dans le chœur (photo), deux tableaux se font face :

Au sud : l'Adoration des Mages (photo) ; en face : l'Adoration des bergers.



Les cadres de ces deux tableaux sont magnifiquement décorés de tête-feuillage et de petits anges qui rappellent ceux des colonnes du retable principal.

A l'entrée du sanctuaire se trouve une très belle fontaine : la fontaine Saint Roch. Elle est fréquentée pour la guérison de toutes les maladies, notamment lors des pèlerinages des 23 Juin et 8 Septembre.

La restauration des ouvrages sculptés en fonte vient de se terminer avec une judicieuse restitution de la polychromie (avant la restauration, la fontaine était uniquement de couleur verte avec de nombreuses marques de corrosion).

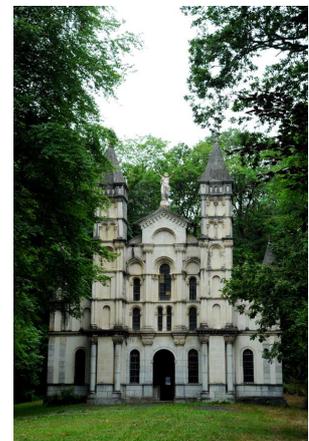


### Le chemin de croix

De 1867 à 1873 furent bâtis un ensemble de 15 oratoires tous différents et d'une blancheur qui surprend le promeneur car il contraste avec la végétation luxuriante des alentours.

D'une longueur de 800m pour un dénivelé d'une centaine de mètres, ce chemin de croix en pleine paroi rocheuse surplombe le sanctuaire.

Les quinze stations font revivre les épisodes de la Passion du Sauveur. Elles allient le néobysantin au néogothique. Alexandre Renoir, frère d'Auguste Renoir et auteur de 8 des bas-reliefs en plâtre s'est inspiré de l'évangile.



*A gauche : l'intérieur d'une chapelle, avant restauration*

*Au centre : la première station, restaurée. Jésus seul au milieu des oliviers*

*A droite : chapelle de la Résurrection, au sommet de la colline (dernière station)*

L'envahissement par la végétation et la dégradation des bas-reliefs par l'humidité ont justifié depuis plusieurs années un important programme de restauration. Tous les corps de métier y ont été associés. La commune de Lestelle est porteuse du projet. La Communauté de Communes du Pays de Nay assure la maîtrise d'ouvrage déléguée.

Source de méditation, on estime à environ 60 000 personnes qui montent au calvaire chaque année. Pèlerins, croyants ou non croyants, randonneurs, amateurs de la beauté du site, ...

Et vous : avez-vous déjà gravi le calvaire de Bétharram ?

Nous remercions **Anne Christine Bardinet** et **Virginie Rosato** pour leurs connaissances sur ce site et leur disponibilité.

Merci également à **Françoise Fabre** pour son précieux concours.

*Jean TOUYAROU, des Amis du Musée d'Ossau*

*Photos : P Guilbaud et J Touyarou*

Lectures recommandées « Visiter Bétharram », *Feuilles d'acanthé* : Nos 27 et 29, « Notre dame de Bétharram »

*Juillet 2022*